

dorée" pleureront-ils sur des ruines ? Verra-t-on s'effondrer ces voûtes aériennes, les plus hardies, les plus élégantes, les plus légères que le génie humain ait lancées vers la voûte des cieux ?

La conscience de l'humanité ne peut pas le permettre, et c'est à elle que nous faisons appel.

Chaque peuple civilisé a une raison particulière de ne pas le permettre. Toujours jeune dans son élégance et dans son sourire, comme sa "Vierge dorée", la cathédrale d'Amiens est la mère vénérable de magnifiques églises dont s'enorgueillissent également nos amis et nos ennemis. Ce ne sont pas seulement nos cathédrales de Clermont-Ferrand, de Limoges, de Narbonne et de Rodez qui se proclament avec fierté ses filles, parce qu'elles ont été construites sur son modèle. La Belgique, elle aussi, a reflété la splendeur d'Amiens à Saint-Sauveur de Bruges et dans la cathédrale d'Anvers ; l'Espagne l'a imitée dans la construction de son plus beau sanctuaire gothique, l'admirable cathédrale de Léon.

Nos ennemis eux-mêmes doivent saluer en elle le modèle de leurs chefs-d'œuvre. Le cardinal Hartman passe pour avoir du crédit auprès de l'empereur Guillaume. Qu'il lui rappelle que sa cathédrale de Cologne, ce monument magnifique que le premier empereur allemand a tenu à achever comme le plus beau joyau de son empire reconstitué, n'est qu'une heureuse imitation de Notre-Dame d'Amiens ; et qu'attenter à un si beau modèle serait profaner sa propre cathédrale.

L'empereur d'Autriche aime, comme tout chrétien, "la splendeur de la maison de Dieu" ; quand il vient l'admirer dans la cathédrale de Prague, qu'il se rappelle que cette église, l'une des plus belles de ses États, est, elle aussi, la fille de Notre-Dame d'Amiens.

Ces raisons arrêteront-elles devant le Beau Dieu et la Vierge dorée ceux qui se sont acharnés contre le portail de Reims ? En tout cas, tous les peuples civilisés devraient se constituer auprès d'eux leurs défenseurs et, par leur indignation et leurs énergiques protestations, leur rappeler qu'il est des monuments devant lesquels les canons doivent se taire. Ce sont ceux où le génie de l'homme a le mieux réalisé la beauté divine. Si l'histoire flétrit les barbares qui ont osé diriger leurs obus con-